

INDUSTRIE FOSSILE ET INDUS- TRIE DU TABAC: UNE TROUBLANTE RESSEMBLANCE

Deux industries ayant recours aux mêmes stratégies pour un même but : sécuriser leurs profits sur le long terme, au détriment de la santé publique et de l'environnement.

DÉCRYPTAGE

JUILLET 2026



SOMMAIRE

DEUX INDUSTRIES MORTIFÈRES, UNE MÊME STRATÉGIE	3
MANIPULER POUR MIEUX RÉGNER	4
COMMENT AGIR ?	14
BIBLIOGRAPHIE	15



DEUX INDUSTRIES MORTIFÈRES, UNE MÊME STRATÉGIE

À elles seules, l'industrie des énergies fossiles et celle du tabac sont responsables de plus de 16 millions de décès chaque année dans le monde, ainsi que de dommages considérables pour l'environnement ¹⁻³.

Pourtant, ces deux industries connaissent depuis longtemps la dangerosité de leurs produits. L'industrie du tabac sait depuis les années 1950 que la cigarette provoque des cancers du poumon⁴, mais elle n'a reconnu publiquement cette réalité que plusieurs décennies plus tard. De son côté, l'industrie fossile est informée depuis les années 1970 du rôle central des énergies fossiles dans le réchauffement climatique causé par leurs émissions de gaz à effet de serre, avec des effets catastrophiques sur les populations humaines et l'environnement⁵.

Pour préserver leurs profits et protéger leur modèle économique, ces industries ont donc tout intérêt à minimiser les risques associés à leurs produits et à retarder les réglementations susceptibles de limiter leurs activités. Elles ont ainsi développé des stratégies remarquablement similaires, parfois inspirées directement l'une de l'autre, afin d'influencer l'opinion publique, semer le doute sur les connaissances scientifiques et freiner l'action politique. Et ce avec un succès considérable.



MANIPULER POUR MIEUX RÉGNER

Pour préserver leurs profits, ces deux industries doivent soigner leur image, garder et agrandir leur clientèle, et éviter, retarder ou affaiblir les réglementations. Le tout en passant sous silence les effets catastrophiques de leur « business » sur la santé et l'environnement.

Leurs stratégies reposent sur les approches suivantes :

- Nier, minimiser ou relativiser les risques ;
- Quand cela n'est plus possible, créer le doute et détourner le débat ;
- Bloquer ou retarder les régulations, ou les rendre inefficaces ;
- Se présenter comme détenteurs des solutions à la problématique qu'elles ont elles-mêmes créée afin de revendiquer une « place à la table » des discussions.

Pour cela, elles emploient différents leviers, notamment :

- L'influence sur la science et la création du doute quant à la dangerosité de leurs produits ;
- Le recours à un discours axé sur la liberté économique et la responsabilité individuelle ;
- Le lobbying ;
- La promotion de fausses solutions.

INFLUENCER LA SCIENCE ET SEMER LE DOUTE

Le modèle « Science for Profit » développé par les chercheurs de l'université de Bath⁶, décrit cinq stratégies qui permettent aux industries de manipuler la science pour leurs intérêts :

- influencer la conduite et la publication des travaux scientifiques afin d'orienter les résultats en faveur de l'industrie ;



- influencer l'interprétation des données scientifiques afin de discréditer les résultats défavorables et de donner une image déformée de l'état des connaissances ;
- influencer la diffusion des connaissances scientifiques afin de renforcer la visibilité et la crédibilité des messages de l'industrie ;
- façonner des environnements politiques favorables à l'industrie en orientant l'utilisation des connaissances scientifiques dans les processus de décision politique ;
- renforcer la confiance du public, des décideurs politiques et des autres parties prenantes envers l'industrie et les connaissances scientifiques qu'elle produit ou finance.

L'objectif : affaiblir les politiques susceptibles d'affecter les profits de l'industrie, prévenir les poursuites judiciaires à son encontre et maximiser la consommation de ses produits.

Les industries fossiles et du tabac ont ainsi eu recours à des experts universitaires travaillant secrètement pour elles⁷⁻⁹, tout en dénigrant les recherches qui vont contre leurs intérêts.

Dans les années 1990 et 2000, le cigarettier Philip Morris a mobilisé le concept de « science rigoureuse » (*sound science*) pour contester les recherches mettant en évidence les effets nocifs du tabagisme passif. L'entreprise est allée jusqu'à créer une « coalition de la science rigoureuse » avec d'autres industries opposées aux réglementations (notamment l'industrie des énergies fossiles)¹⁰ et a lancé une campagne de relations publiques pour promouvoir ses « bonnes pratiques épidémiologiques » (*good epidemiological practices*) conçues pour redéfinir les critères de validation des études scientifiques. L'objectif était de fixer des exigences méthodologiques si strictes qu'il devenait pratiquement impossible d'établir de manière concluante la dangerosité du tabagisme passif. Les particules fines émises par les moteurs à combustion ainsi que les gaz à effet de serre illustrent ce type de risque, dont les effets, bien que parfois difficiles à détecter à court terme, s'accumulent dans le temps. On comprend dès lors l'intérêt que l'industrie des énergies fossiles a pu trouver dans une telle approche¹¹.



Steven Milloy, un avocat au service des industries du tabac et des énergies fossiles

Steven Milloy illustre la continuité entre les stratégies de désinformation développées par l'industrie du tabac et celles de l'industrie des énergies fossiles. Avocat, lobbyiste et fondateur du site *JunkScience.com*, il s'est fait connaître dans les années 1990 en contestant les études démontrant les effets nocifs du tabagisme passif. Il a notamment joué un rôle important au sein de l'*Advancement of Sound Science Coalition* (TASSC), une organisation créée avec le soutien de Philip Morris pour discréditer les recherches scientifiques susceptibles de justifier de nouvelles réglementations sanitaires. Les documents internes de l'entreprise montrent d'ailleurs que Milloy a été rémunéré par Philip Morris pendant plusieurs années : le budget 2001 du cigarettier mentionne un versement de 90 000 dollars à son intention, tandis qu'Altria, sa maison mère, a reconnu qu'il était encore sous contrat avec le groupe au moins jusqu'à la fin de l'année 2005.

Par la suite, Milloy a transposé les mêmes méthodes au débat climatique. À travers son site *JunkScience.com* et ses activités de lobbying, il s'est employé à contester le consensus scientifique sur le réchauffement climatique et à défendre les intérêts de l'industrie du charbon et des énergies fossiles. Proche des milieux conservateurs américains, il a fait partie de l'équipe de Donald Trump lors de son premier mandat et soutenu le démantèlement de nombreuses politiques climatiques, notamment le retrait des États-Unis de l'Accord de Paris. Depuis 2020, il siège également au conseil d'administration du *Heartland Institute*, un influent groupe de réflexion climatosceptique dont il sera question plus loin.

UN DISCOURS TROMPEUR

Pour préserver leur image et protéger leurs intérêts, les industries du tabac et des énergies fossiles mobilisent toute une série de stratégies rhétoriques. Ces arguments sont souvent relayés par leurs alliés politiques et économiques, auxquels elles laissent volontiers le devant de la scène. Leurs discours s'appuient notamment sur les



notions de responsabilité individuelle, de liberté d'entreprendre et de liberté commerciale, tout en agitant le spectre des conséquences économiques qu'entraînerait une réglementation plus stricte de leurs activités. Le Tableau 1 présente quelques exemples d'arguments régulièrement mobilisés par les industries concernées. [Tableau 1](#)

Tableau 1 – Exemples d'arguments mobilisés par les industries du tabac et des énergies fossiles autour de la responsabilité individuelle, de la liberté de choix et des risques économiques liés à la régulation.

Arguments	Industrie du tabac et de la nicotine	Industrie des énergies fossiles
Responsabilité individuelle	« [Nos membres sont] conscients de la problématique du littering [et ils intensifient] continuellement leurs mesures, pour encourager les fumeurs à ne pas jeter leurs mégots dans l'espace public, à les éliminer de manière responsable et correctement. » ¹²	« Nous devons maintenant, en tant que citoyens responsables, promouvoir la gestion rationnelle de toutes les ressources d'énergies non renouvelables, pétrole, gaz, charbon et uranium. » ¹³
Risques pour l'économie	« Une interdiction stricte de fumer provoque une baisse massive du chiffre d'affaires de la gastronomie. [...] Mais une interdiction absolue de fumer aurait aussi des conséquences graves pour d'autres branches: à côté de la gastronomie, tous les fournisseurs (branche alimentaire et des boissons), le commerce de détail ainsi que la branche de la publicité et de la communication en pâtiraient. » ¹⁴	« Nous nous sommes opposés à la loi sur l'énergie, car nous la considérons comme la première étape d'une politique énergétique et climatique susceptible de nuire à notre économie et à notre branche. » ¹⁵
Liberté de choix	« Toute censure de la liberté d'expression commerciale priverait les consommateurs de leur liberté de choisir parmi un éventail de produits, marques et services. Un tel système est habituellement la marque de fabrique d'un État totalitaire ou communiste, pas d'une économie libre. » ¹⁶	« Parmi les propositions faites dans le cadre des débats actuels sur le climat, beaucoup reviennent à renforcer le rôle de l'État et à discriminer les produits pétroliers: on veut mettre les consommateurs dans le droit chemin imposé par l'État au moyen d'incitations, d'informations et, si nécessaire, par la contrainte. » ¹⁷

☐ Citation en langue originale :
 "Any censorship of this commercial free speech would deprive consumers of their freedom to choose from an array of different products, brands and services. Such a system is usually the hallmark of a totalitarian or communist state, not a free economy society."

INFLUENCER LA POLITIQUE

En Suisse, les activités de lobbying restent largement opaques et les groupes d'intérêt exercent une influence considérable sur le Parlement. Le cas du tabac est particulièrement révélateur : la Suisse se classe avant-dernière dans l'Indice mondial d'interférence de l'industrie du tabac¹⁸, un classement qui souligne l'emprise persistante du lobby du tabac sur les processus décisionnels et les politiques publiques du pays.

Des parlementaires lobbyistes

En Suisse, une spécificité du lobbying tient au fait que de nombreux parlementaires sont eux-mêmes liés à des groupes d'intérêt et agissent comme leurs représentants au sein des Chambres fédérales.

Un des exemples les plus frappants est celui d'Albert Röstli, conseiller fédéral à la tête du Département de l'énergie, mais également ancien président de Swissoil et d'auto-suisse, les lobbys du pétrole et de la voiture.

Swissoil est l'organisation nationale des négociants en combustibles.

Dans le domaine du tabac, les relais politiques des intérêts de l'industrie sont bien souvent des parlementaires issus des partis de droite (Union démocratique du centre UDC, Parti libéral-radical PLR). Un exemple parlant est Gregor Rutz, conseiller national UDC mais également président de la Communauté du commerce suisse en tabacs (Swiss Tobacco) et président de IG Freiheit, le *think tank* parlementaire néolibéral.

Deux accréditations par élu

En plus de leurs éventuels liens avec des groupes d'intérêt, chaque parlementaire fédéral peut accréditer deux lobbyistes, qui bénéficient alors d'un accès privilégié au Palais fédéral. D'après Lobbywatch, Philippe Nantermod, conseiller national PLR, a par exemple attribué ses cartes d'accès au Palais fédéral à Martin Kuonen (secrétaire général de SwissCigarette, la faïtière de l'industrie du tabac en Suisse) et à Olivier Fantino (directeur d'Avenergy à partir de juillet 2026)²⁰.

Avenergy est une association professionnelle suisse représentant des importateurs de pétrole tels que Shell, BP, Esso et TotalEnergies, qui se sont tous livrés à des pratiques d'obstruction climatique.¹⁹

Financement des partis de droite

Les industries fossiles et du tabac influencent également la politique en finançant directement les partis. En Suisse, l'UDC et le PLR ont chacun reçu de la part de Philip Morris une contribution



de 35 000 CHF pour leurs campagnes respectives des élections fédérales de 2023²¹. En 2023, Avenenergy a également versé 5 000 francs à chacun des candidats du PLR et de l'UDC au Conseil des États fribourgeois²². Des soutiens comparables ont peut-être été accordés dans d'autres cantons, mais l'absence de transparence ne permet pas de l'établir²³.

L'industrie des énergies fossiles soutient également fréquemment des partis et des candidats conservateurs ou de droite. Aux États-Unis, cette proximité est particulièrement visible dans les relations entre l'industrie pétrolière et le Parti républicain. Le président Donald Trump a ainsi adopté des positions favorables aux énergies fossiles et s'est opposé à plusieurs mesures de protection de l'environnement et de santé publique. Lors de la campagne présidentielle de 2024, l'industrie pétrolière a notamment versé 2 millions de dollars à sa campagne²⁴. L'industrie du tabac a, quant à elle, versé plus de 20 millions de dollars à  MAGA Inc depuis 2023. De plus, le président américain détient 1,6 million d'actions de l'industrie du tabac²⁵.

 MAGA Inc. est un comité permettant de lever des fonds illimités pour les campagnes électorales de Donald Trump.

Recours à des relais politiques

Les industries influencent également la politique en ayant recours à des relais d'influence. C'est notamment le cas en Suisse avec l'Union suisse des arts et métiers (usam), la plus grande organisation faîtière de l'économie, et economiesuisse, la Fédération des entreprises suisses, dont font partie les lobbies de l'industrie des énergies fossiles et de celle du tabac et de la nicotine, qui relaient leurs messages et promeuvent le libéralisme économique, souvent au détriment de la protection de l'environnement et de la santé publique²⁶.

Un lobbying efficace

Grâce à leurs liens étroits avec les décideurs politiques, les industries concernées disposent d'une capacité d'influence importante sur le processus législatif. Elles peuvent ainsi contribuer à retarder, affaiblir ou bloquer des projets de loi susceptibles de limiter leurs activités ou de réduire leurs profits. L'opposition des lobbies des énergies fossiles à la révision de la loi sur le CO₂ en Suisse constitue un exemple emblématique de cette capacité d'influence. La loi fédérale sur la réduction des émissions de CO₂, adoptée en 1999,



constitue le principal instrument de la Suisse en matière de lutte contre le changement climatique. Elle a fait l'objet de plusieurs révisions visant à renforcer les mesures de réduction des émissions. Toutefois, les organisations représentant les intérêts de l'industrie pétrolière se sont fortement mobilisées contre la révision de 2021, qu'elles jugeaient contraire aux intérêts du secteur. Soutenue notamment par Avenergy Suisse et Swissoil, la campagne référendaire a conduit au rejet de la loi en votation populaire, retardant ainsi le renforcement de la politique climatique du pays²³.

Du côté de l'industrie du tabac, le peuple suisse a accepté en 2022 l'initiative populaire « Enfants sans tabac », qui visait à empêcher que la publicité pour les produits du tabac puisse atteindre les mineurs. Cette initiative s'avérait essentielle, car la loi actuelle sur les produits du tabac (LPTab) était particulièrement permissive et reflétait l'influence exercée par des parlementaires proches des intérêts de l'industrie du tabac. Toutefois, lors de la mise en œuvre de l'initiative, plusieurs exceptions ont été introduites sous l'impulsion des partis de droite, affaiblissant ainsi la portée du texte. Parmi ces dérogations figurent notamment le maintien de certaines formes de promotion pour les cigares et les cigarillos, ou l'autorisation de la publicité pour le tabac dans les journaux et revues dont le lectorat est composé d'au moins 98 % d'adultes.

L'Institut Heartland, relais états-unien des lobbies du tabac et de l'industrie fossile

Le Heartland Institute, un *think tank* conservateur américain, possède une longue histoire de remise en cause de la science climatique, qu'il poursuit encore aujourd'hui. L'institut a notamment organisé la conférence *America First Energy*, destinée à influencer les orientations de l'administration Trump en faveur de l'exploitation des énergies fossiles. Cet événement visait à promouvoir l'octroi de nouvelles concessions et l'expansion de l'extraction de pétrole, de gaz et de charbon, tout en contestant le consensus scientifique sur les causes et les conséquences du changement climatique²⁷.

Outre ses activités de remise en cause de la science du climat, le Heartland Institute entretient également des liens de longue



date avec l'industrie du tabac. Le financement de l'institut par les cigarettiers remonte au moins aux années 1990. En 1999, son président, Joseph Bast, adressait ainsi une lettre à Philip Morris International dans laquelle il sollicitait une augmentation du soutien financier de l'entreprise. Il y mettait en avant le rôle joué par le Heartland Institute dans la défense des intérêts de l'industrie du tabac :

« Heartland a consacré une attention considérable à la défense du tabac (et d'autres industries) contre ce que je considère comme une campagne injuste de diabolisation publique et de harcèlement juridique. Nous sommes une voix importante qui défend les fumeurs et leur liberté de consommer un produit encore légal. »²⁸

Citation en langue originale :
"Heartland has devoted considerable attention to defending tobacco (and other industries) from what I view as being an unjust campaign of public demonization and legal harassment. We're an important voice defending smokers and their freedom to use a still-legal product."

PROPOSER DE FAUSSES SOLUTIONS

Afin de retarder ou d'éviter l'adoption de réglementations susceptibles de limiter leurs activités, les industries des énergies fossiles et du tabac mettent régulièrement en avant diverses solutions présentées comme des alternatives à l'intervention politique. Souvent peu efficaces ou insuffisantes au regard de l'ampleur des problèmes, quand elles ne sont pas contre-productives^{29,30}, ces initiatives visent néanmoins à donner l'impression que ces industries prennent la situation au sérieux et qu'elles participent activement à sa résolution.

Cette stratégie est particulièrement visible dans le recours au « technosolutionnisme ». Selon cette logique, il ne serait pas nécessaire de réguler les activités industrielles puisque les innovations technologiques (provenant de ces mêmes industries) permettraient, à elles seules, de résoudre les problèmes environnementaux ou sanitaires. Le technosolutionnisme permet ainsi de déplacer le débat, tout en préservant les modèles économiques à l'origine des problèmes.

Les solutions proposées par l'industrie fossile pour répondre à la crise climatique

Des solutions telles que les biocarburants³¹ ou la capture de carbone³² sont régulièrement plébiscitées par l'industrie fossile



pour détourner de solutions réellement efficaces pour faire baisser les émissions de CO₂. Or, l'industrie fossile est régulièrement accusée de désinformer le grand public sur ces « solutions »³³.

En 2017, l'Union pétrolière rejetait ainsi les propositions visant à réduire la dépendance à l'automobile :

En 2019, l'Union Pétrolière a été rebaptisée « Avenergy Suisse ».

«Les limitations politiques radicales de la mobilité n'obtiennent en tout cas presque aucun soutien. La plus grande chance pour une réduction supplémentaire des émissions de CO2 émises par le trafic réside, de ce fait, dans de nouvelles technologies pour les moteurs thermiques, mais aussi dans les biocarburants, les systèmes hybrides, électriques ou alimentés à l'hydrogène. Et peut-être dans la numérisation.»³⁴

Ces solutions sont généralement peu efficaces et servent principalement à détourner l'attention du problème principal³⁵. Concernant la capture du carbone, par exemple, même si la technologie fonctionnait parfaitement et était déployée à grande échelle, elle ne pourrait représenter, dans le meilleur des cas, qu'un peu plus de 2% des réductions mondiales d'émissions de carbone d'ici 2030³³.

Les solutions proposées par l'industrie du tabac pour répondre aux problèmes de santé causés par le tabagisme

Depuis une vingtaine d'années, les multinationales du tabac développent un discours axé sur leur « transformation »³⁶⁻³⁸ en mettant en avant des produits « à risque réduit ». Cette offre comprend essentiellement les cigarettes électroniques, le tabac chauffé ainsi que les sachets de nicotine. Le but, selon elles ? Diminuer le tabagisme et les maladies associées en proposant des alternatives « plus saines » aux fumeurs.

Ce discours contribue à invisibiliser d'autres leviers essentiels de la lutte contre le tabagisme, notamment la réduction de la demande et la réduction de l'offre. Il a aussi pour but de diviser les milieux de la santé publique en ajoutant de la confusion à l'ordre des mesures prioritaires.

L'objectif des multinationales du tabac est de maintenir et d'augmenter le nombre de consommateurs de leurs produits, quels qu'ils



soient, pour créer un marché de masse de l'addiction au tabac et à la nicotine. Or, il existe un conflit fondamental et inconciliable entre la finalité de l'industrie du tabac (maximiser ses profits) et celle de la santé publique en matière de tabagisme : réduire le nombre de personnes qui fument ou qui entrent dans la consommation de nicotine et, pour celles qui ne parviennent pas à arrêter, en limiter les dommages.

L'Université de Zurich au service des industries du tabac... et de l'automobile

En 2025, la Faculté des sciences économiques de l'Université de Zurich (UZH) crée le *Center for the Future of Personal Mobility*, financé par le concessionnaire automobile Emil Frey. Ce centre entend étudier l'avenir de la mobilité individuelle, en excluant les transports publics de son champ d'analyse³⁹.

Ce partenariat fait écho à un précédent controversé. En 2013, alors que l'industrie du tabac cherchait à empêcher la diffusion mondiale du paquet de cigarettes neutre introduit par l'Australie, l'UZH signe un contrat de recherche avec Philip Morris International. L'objectif est d'évaluer l'effet du paquet neutre sur le tabagisme en Australie. Sous la direction du professeur Michael Wolf, deux articles non revus par les pairs concluent à l'inefficacité de cette mesure.

Malgré les critiques immédiates de la communauté scientifique, le rectorat affirme que Philip Morris n'a exercé aucune influence autre que financière. Or, une annexe au contrat montre que l'UZH avait accordé à Philip Morris des droits incompatibles avec l'indépendance de la recherche, compromettant gravement sa liberté académique et son intégrité scientifique. Entre-temps, le paquet neutre a démontré son efficacité et est aujourd'hui en vigueur dans 42 pays⁴⁰.



COMMENT **AGIR** ?

Les conséquences de ces stratégies de manipulation sur la santé publique et l'environnement sont considérables. Elles retardent l'adoption de politiques publiques efficaces et contribuent à l'aggravation des crises sanitaires et climatiques. En semant le doute et en diffusant des informations trompeuses, elles désinforment également le public et entravent les réponses collectives aux grands défis de notre époque.

Pour protéger la société, il est donc essentiel de limiter l'influence de ces industries et de réduire leur capacité à manipuler l'information et à diffuser de la désinformation. Cela nécessite néanmoins une action coordonnée à plusieurs niveaux.

- **Réglementer les pratiques de marketing de ces industries** ⁴¹⁻⁴⁴.
- **Rendre transparentes les actions des lobbyistes** et des parlementaires qui défendent les intérêts de ces industries, pour neutraliser leur influence sur les décisions politiques.
- **Mettre fin aux partenariats public-privé avec ces industries**, notamment au sein des universités, susceptibles de créer des conflits d'intérêts et renforcer les exigences de transparence.
- **Informar la population et les décideurs politiques**, déconstruire les fausses informations, exposer les stratégies de manipulation employées par ces industries, et identifier et exposer les fausses solutions proposées par ces industries.
- **Engager des actions juridiques** contre les entreprises et leurs dirigeants ayant délibérément diffusé de la désinformation ou dissimulé des informations essentielles d'intérêt public ou causant des dommages importants à la santé ou à l'environnement ⁴⁵⁻⁴⁷.
- **Soutenir la recherche** sur les tactiques d'influence et sur les déterminants commerciaux de la santé.



BIBLIOGRAPHIE

1. Vohra K, Vodonos A, Schwartz J, Marais EA, Sulprizio MP, Mickley LJ. Global mortality from outdoor fine particle pollution generated by fossil fuel combustion: Results from GEOS-Chem. *Environmental Research*. 2021;195(110754)
2. World Health Organization. Tobacco - Key Facts. 2025. Accessed on: 15 August 2025. Available from: <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/tobacco>.
3. Anderson S. Climate Change Is Here, And It's Killing Millions. 2025. Accessed on: 30.06.2026. Available from: <https://healthpolicy-watch.news/climate-change-is-here-and-its-killing-millions/>.
4. Cummings KM, Brown A, O'Connor R. The Cigarette Controversy. *Cancer Epidemiology, Biomarkers & Prevention*. 2007;16(6):1070-6
5. Franta B. What Big Oil knew about climate change, in its own words. *The Conversation*. 2021. Available from: <https://theconversation.com/what-big-oil-knew-about-climate-change-in-its-own-words-170642>.
6. Legg T, Hatchard J, Gilmore AB. The Science for Profit Model—How and why corporations influence science and the use of science in policy and practice. *PLOS One*. 2021;16(6):e0253272. Available from: <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0253272>.
7. Carter L, McClenaghan M. Exposed: Academics-for-hire agree not to disclose fossil fuel funding. 2015. Accessed on: 14.07.2026. Available from: <https://uneearthed.greenpeace.org/2015/12/08/exposed-academics-for-hire/>.
8. Malka S. Affaire Rylander: la science sciemment corrompue. *Revue Médicale Suisse*. 2006. Available from: https://www.revmed.ch/view/614416/4798815/RMS_41_2696.pdf.
9. Horel S. Un influent cardiologue, spécialiste de la nicotine, a reçu des milliers d'euros de l'industrie du vapotage. *Le Monde*. 11.11.2025. Available from: https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2025/11/11/vapotage-enquete-sur-l-expert-secretaire-du-lobby-de-la-nicotine_6652984_4355770.html.
10. Monbiot G. The denial industry. *The Guardian*. 2006. Available from: <https://www.theguardian.com/environment/2006/sep/19/ethicalliving.g2>.
11. Ong EK, Glantz SA. Constructing "sound science" and "good epidemiology": tobacco, lawyers, and public relations firms. *Am J Public Health*. 2001;91(11):1749-57. Available from: <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/11684593>.
12. Boeglin P. Mégots dans la nature: durant ses tables rondes, Berne donne surtout la parole aux fabricants de tabac. *Le Temps*. 2024. Available from: <https://www.letemps.ch/suisse/megots-dans-la-nature-durant-ses-tables-rondes-berne-donne-surtout-la-parole-aux-fabricants-de-tabac>.
13. Union pétrolière. Inauguration du Sentier Didactique du Pétrole à Vernier. 2005. Accessed on: 09.07.2026. Available from: <https://web.archive.org/web/20050211180718/http://mazout.ch/site/erd565106/akt865185/ev0310254/sdp320258737.asp?osLang=2>
14. Comité "Non à l'interdiction absolue de fumer". Argumentaire. 2012. Accessed on: 2025. Available from: <https://www.parlament.ch/centers/documents/fr/11-025-argumentarien-contra-f.pdf>
15. Union pétrolière. Rapport annuel. 2017. Available from: https://www.avenergy.ch/images/pdf/Rapport_annuel_Union_Petroliere_2017.pdf.
16. Burson-Marsteller B. The importance of free commercial speech. 1991. <https://www.industrydocuments.ucsf.edu/docs/phpw0128/>.
17. Heitzer A. Inside EV/UP. Union pétrolière; 2007.
18. Association suisse pour la prévention du tabagisme. Global Tobacco Industry Interference Index. Accessed on: 18.12.2025. Available from: <https://www.at-schweiz.ch/en/advocacy/tobacco-industry/global-tobacco-industry-interference-index/gti-2025/>.
19. Supran G, Oreskes N. Rhetoric and frame analysis of ExxonMobil's climate change communications. *One Earth*. 2021;4(5):696-719
20. Lobbywatch. Philippe Nantermod. 2026. Accessed on: 09.07.2026. Available from: <https://daten.lobbywatch.ch/fr/parlementaire/297/Philippe%20Nantermod>.
21. Association suisse pour la prévention du tabagisme. Les élections fédérales 2023 et l'argent de Philip Morris. 2023. Accessed on: 30.06.2026. Available from: <https://www.at-schweiz.ch/fr/news-media/news/die-eidgenossischen-wahlen-2023-und-das-geld-von-philip-morris/>
22. Schorderet L, Rüttimann C. Qui sont les lobbies derrière les candidats fribourgeois ? Frapp. 13.10.2023. Available from: <https://frapp.ch/fr/articles/stories/qui-finance-quoi-dans-la-politique>.
23. Berner D. Comment le lobby pétrolier sabote la transition énergétique. 2025. Accessed on: 30.06.2026. Available from: <https://www.alliancesud.ch/fr/co2-compensation-a-l-etranger-lobby-petrolier-sabote-transition>.
24. Kirk K. The fossil fuel industry spent \$219 million to elect the new U.S. government. 2025. Accessed on: 30.06.2026. Available from: <https://yaleclimateconnections.org/2025/01/the-fossil-fuel-industry-spent-219-million-to-elect-the-new-u-s-government/>.
25. Génération sans tabac. L'administration Trump accusée de nombreux conflits d'intérêt en plein revirement de la FDA sur les nouveaux produits. 2026. Accessed on: 30.06.2026. Available from: <https://www.generationsanstabac.org/fr/actualites/administration-trump-accusee-de-nombreux-conflits-d-interet-en-plein-revirement-de-la-fda-sur-les-nouveaux-produits/>.
26. Huber M. Musterbeispiel für Überregulierung. 2026. Accessed on: 30.06.2026. Available from: https://www.gewerbezeitung.ch/de/news_archiv/2026-03-musterbeispiel-fuer-%C3%BCber-regulierung/.
27. Greenpeace USA. Heartland Institute. Accessed on: 30.06.2026. Available from: <https://www.greenpeace.org/usa/climate/climate-deniers/front-groups/heartland-institute-hi/>.
28. Tobacco Tactics - Tobacco Control Research Group at the University of Bath. Heartland Institute. 2020. Accessed on: 30.06.2026. Available from: <https://www.tobaccotactics.org/article/heartland-institute/>.
29. Stolz N, Probst B. The negligible role of carbon offsetting in corporate climate strategies. *Nat Commun*. 2025;16(7963)



30. Lonchamps S, Canevascini M, Diethelm P, Molineaux H, Solleder M, Ducry B. « For adults only » : les jeunes dans le viseur de l'industrie du tabac. Episode 5 - Prévenir le tabagisme, vraiment ? ; 2026. Available from : https://transparencyandtruth.ch/wp-content/uploads/2026/03/260527_TNT-EPISODE5_FR.pdf.
31. Chevron. Biodiesel helps cities lower emissions. 2025. Accessed on : 30.06.2026. Available from : <https://www.chevron.com/newsroom/2025/q1/biodiesel-helps-cities-lower-emissions>
32. Chevron. Carbon capture helps make a lower carbon future possible. Accessed on : 30.06.2026. Available from : <https://www.chevron.com/what-we-do/technology-and-innovation/cap-turing-and-storing-carbon-emissions#top>
33. Westervelt A. Documents, Whistleblowers, and Public Comments Are Clear: Oil Companies Know Carbon Capture Is Not a Climate Solution. Drilled. Available from : <https://drilled.media/news/ccs>.
34. Union pétrolière. Rapport annuel. 2016. Available from : https://www.avenergy.ch/images/pdf/91621_Jahresbericht_2016_F_korr_u_x4_WEB.PDF.
35. Llaverro-Pasquina M, Eckstein S, Daley F, Rugh N, Glimmerveen J. False solutions : How do fossil fuel companies reproduce their power through the energy transition. Energy Research & Social Science. 2025;130(104367)
36. Comité national contre le tabagisme CNCT. Huub Savelkoul, architecte du récit de la transformation de Philip Morris International. 2025. Accessed on : 22.04.2026. Available from : <https://www.generationsanstabac.org/fr/actualites/huub-savelkoul-architecte-du-recit-de-la-transformation-de-philip-morris-international/>.
37. Edwards R, Hoek J, Karreman N, Gilmore A. Evaluating tobacco industry 'transformation' : a proposed rubric and analysis. Tobacco Control. 2022;31(2):313–21. Available from : <https://tobaccocontrol.bmj.com/content/tobaccocontrol/31/2/313.full.pdf>.
38. Peeters S, Gilmore AB. Understanding the emergence of the tobacco industry's use of the term tobacco harm reduction in order to inform public health policy. Tobacco Control. 2015;24(2):182–9. Available from : <https://tobaccocontrol.bmj.com/content/tobaccocontrol/24/2/182.full.pdf>.
39. Switzerland Global Enterprise. Emil Frey backs mobility center at the UZH. 2025. Accessed on : 30.06.2026. Available from : <https://www.s-ge.com/invest/en/articles/news/emil-frey-backs-mobility-center-uzh>.
40. Balavoine M, Favier M, Fitairé C, Grimaldi L, Kiefer B, Lonchamps S, et al. La science au service de l'argent. Comment l'Université de Zurich a bradé la liberté académique au profit d'une compagnie de tabac. Médecine et Hygiène. February 2024. Available from : https://www.transparencyandtruth.ch/wp-content/uploads/2024/02/Dossier-2-Affaire-UZH-PMI-Decryptage_FPT.pdf.
41. Pour une interdiction des publicités en faveur des énergies fossiles. Le Courrier. 2024. Available from : <https://lecourrier.ch/2024/10/01/pour-une-interdiction-des-publicites-en-faveur-des-energies-fossiles/>
42. Mulvey K. Taking a Lesson from the Tobacco Ad Ban to Shut Down Fossil Fuel Greenwashing. 2024. Accessed on : 30.06.2026. Available from : <https://blog.ucs.org/kathy-mulvey/taking-a-lesson-from-the-tobacco-ad-ban-to-shut-down-fossil-fuel-greenwashing/>
43. Mahmood J, Miller J. Fossil fuel adverts are today's tobacco. Cities must ban them. Context. 2025. Available from : <https://www.context.news/just-transition/opinion/fossil-fuel-adverts-are-todays-tobacco-cities-must-ban-them>.
44. Meyer C. Smoke, out: cities discuss fossil fuel ad ban, echoing tobacco fight. The Narwhal. 2024. Available from : <https://thenarwhal.ca/tobacco-fossil-fuel-ads/>.
45. Eubanks S. I led the US lawsuit against big tobacco for its harmful lies. Big oil is next. The Guardian. 2022. Available from : <https://www.theguardian.com/commentisfree/2022/jul/05/us-lawsuit-big-tobacco-big-oil-fossil-fuel-companies>
46. Nuccitelli D. Harvard scientists took Exxon's challenge ; found it using the tobacco playbook. The Guardian. 2017. Available from : <https://www.theguardian.com/environment/climate-consensus-97-per-cent/2017/aug/23/harvard-scientists-took-exxons-challenge-found-it-using-the-tobacco-playbook>.
47. Kysar D. Fossil Fuel Industry's 'Tobacco Moment' Has Arrived. 2017. Accessed on : 30.06.2026. Available from : <https://law.yale.edu/fossil-fuel-industrys-tobacco-moment-has-arrived>.



IMPRESSUM

Rédaction et relecture

Sophie Lonchampt, Hugo Molineaux, Michela Canevascini, Pascal Diethelm, Marthe Solleder (OxySuisse)

Nos remerciements vont à John Rose et Martine Rebetez pour leurs relectures, ainsi qu'à John Rose pour le partage de ses travaux, en particulier sa publication « Climate Obstruction in Switzerland: A Historical Analysis of avenergy Suisse ». *Climatic Change* 179, 117 (2026). Cet article s'appuie également, en partie, sur un rapport non publié réalisé par Joey Ayoub pour *Transparency and Truth* en 2023.

Graphisme

Plates-Bandes communication

Photo de couverture

Unsplash

Comment citer ce document :

Lonchampt S, Molineaux H, Canevascini M, Diethelm P, Solleder M.
Industrie fossile et industrie du tabac : une troublante ressemblance.
OxySuisse ; 2026.

Financement :

L'initiative Transparency and Truth est financée
par le Fonds de prévention du tabagisme suisse.

OxySuisse
Rue Enning 4
CH-1003 Lausanne
info@oxysuisse.ch

